

rait rien tant que de s'éloigner. " Je haïssais la cour, disait-elle, et je n'avais jamais désiré d'y être." Elle y voyait " des trahisons, des bassesses, des ambitions demesurées, mille mauvais procédés, et tout cela souvent pour des bagatelles." " Je meurs d'envie de me retirer, écrivait-elle à l'abbé Gobelin. Ah ! qu'il me serait doux de vivre en liberté." Lorsqu'elle acheta la terre de Maintenon, elle se crut au moment de réaliser le rêve qu'elle entretenait d'aller passer le reste de sa vie dans le repos et la tranquillité, sans autre préoccupation que de travailler au salut de son âme et au soulagement des pauvres. Et cependant quelque chose l'empêchait toujours de partir. " Quoi donc pouvait ainsi la retenir ? se demande M. Aubineau . . . La volonté de son confesseur. M^{de} de Maintenon le dit dans un de ses entretiens, et rien n'est plus conforme, en effet, au caractère, à la droiture et au génie de la dame. Les romanciers en prendront leur parti comme ils pourront. "

L'abbé Gobelin, connaissant la solidité de sa vertu et prévoyant l'influence salutaire qu'elle pourrait exercer sur le roi, lui enjoignit expressément de rester à la cour. Le Père Bourdaloue, qui avait toute sa confiance joignit ses conseils à ceux de l'abbé Gobelin. Ils lui firent voir qu'elle avait une mission à remplir, et que son devoir était de travailler à la conversion du roi.

Or, ce n'était pas une œuvre facile que la conversion du roi. Gâté dès son enfance par les flatteurs, enivré du pouvoir et aveuglé par ses passions Louis XIV s'abandonnait aux plus grands désordres. Cependant, la foi restait vivace dans son âme. Mais incapable de se vaincre lui-même, il prétendait concilier les plaisirs coupables avec les pratiques de la religion. Ainsi, il ne manquait pas la messe un seul jour, et il se montrait d'une exactitude scrupuleuse dans l'observance des jeûnes prescrits par l'Eglise. Souvent il se confessait et paraissait alors déterminé à changer de vie ; mais toujours il retombait, et sa vie était une alternative de chutes et de retours.

Pour réussir dans son entreprise M^{de} de Maintenon dut user de la plus grande circonspection. Elle devait, avant tout, éviter de sermonner le roi. Aussi s'appliquait-elle